



Les époux Pascal Gemperli et Khaoula El Idrissi Gemperli gèrent des projets de coopération au Maghreb. Image: Bovy

par [Raphaël Cand](#), le 24 septembre 2021

Étiquettes:

[Morges solidarité](#)

L'ONG æ-Centre mène des projets de prévention de la radicalisation ou de résolution de conflits autour des ressources naturelles. Notamment en Tunisie et au Maroc.

Mener des projets de médiation et de consolidation de la paix, telle est la raison d'être de l'ONG æ-Centre, basée à Morges. Depuis 2007, elle s'investit dans la coopération, principalement dans les pays du Maghreb. Cette année, cet institut d'utilité publique s'est par exemple engagé pour la prévention de la radicalisation auprès d'étudiants de Sidi Hassine. «Un quartier populaire et défavorisé de la périphérie de Tunis, précise Khaoula El Idrissi Gemperli, membre du comité. Beaucoup de jeunes y vivent et peu d'activités leur sont proposées. Il a été constaté qu'ils passaient pas mal de temps à l'extérieur sans rien faire et pouvaient dans ce contexte être attirés par l'extrémisme.»

Afin d'éviter ce genre de scénario, des «cercles de dialogue» réunissant élèves, professeurs, parents et autres invités ont tout d'abord été organisés en 2018. Ce qui a donné naissance à un guide réalisé par un sociologue identifiant les causes pouvant amener à une radicalisation ainsi que les moyens de la prévenir. «Après une pause forcée en 2020 à cause du Covid, nous avons pu franchir une étape importante en février 2021, à savoir l'ouverture de salles d'activités culturelles et sportives dans nos quatre instituts et écoles primaires partenaires, en présence du ministre de l'Éducation tunisien, indique Khaoula El Idrissi Gemperli. La création de ces lieux de vie est primordiale pour offrir aux élèves des alternatives à la rue et à la violence à laquelle ils peuvent être exposés.» La troisième partie du projet est en cours. «Il s'agit de former les parents et enseignants pour détecter les signes de radicalisations», détaille la membre du comité.

Conflit minier

Quelque 2000 kilomètres plus à l'ouest, au Maroc, l'institut a également été actif ces dernières années. Du côté du petit village d'Imiter, æ-Centre est intervenu dans le cadre d'un conflit durant depuis de nombreuses années entre les habitants et les dirigeants de la plus grande mine d'argent d'Afrique. «Le différend est très complexe, explique Pascal Gemperli, cofondateur de l'ONG, qui œuvre depuis plus de quinze ans dans les domaines de la coopération au développement, de la consolidation de la paix et de la médiation. Pour résumer, la population locale exige de travailler dans le gisement. Ils souhaitent également une meilleure redistribution des richesses liées à cette activité et accusent l'entreprise d'assécher les puits de la région. Pour protester, les villageois ont notamment organisé des sit-in et coupé la vanne d'eau. Nous avons été sollicités dans ce cadre afin d'établir un dialogue entre les différentes parties.»

Les participants travaillent sur le conflit qui les oppose à travers des exercices comme des jeux de rôles au cours desquels ils se mettent à la place de l'autre

Pascal Gemperli

Et ce au travers d'une formation sur la méditation proposée à la population et à des collaborateurs de l'entreprise. «On présente l'activité ainsi, mais en réalité les participants travaillent sur le conflit qui les oppose à travers des exercices comme des jeux de rôles au cours desquels ils se mettent à la place de l'autre, poursuit celui qui est également conseiller communal Vert à Morges. Le résultat direct a été que la société a payé un camp d'été pour les élèves, qui se sont engagés en contrepartie à retourner à l'école au lieu de manifester.»

Pas des magiciens

Les époux Gemperli sont bien conscients de ne pas être des magiciens capables de résoudre tous les problèmes d'un coup de baguette. «Notre contribution est minime, observe Khaoula. Mais rétablir le dialogue entre les gens permet d'autres développements par la suite. À notre niveau, on fait un petit pas de fourmi, mais il peut prendre de l'ampleur avec le temps.» Et son mari d'ajouter: «Finalement, l'entreprise minière a dépensé plusieurs millions pour réhabiliter la casbah, créer des coopératives ou renforcer certaines routes. La situation s'est ainsi apaisée, même si quelques irréductibles continuent leur combat.»

Que ce soit au Maghreb ou ailleurs, une grande partie des démarches sont effectuées par les partenaires locaux de l'organisation, appuyés par un comité composé d'une universitaire américaine ainsi que de responsables associatifs marocains et tunisiens. «Nous nous chargeons surtout de la récolte de fonds et de réaliser des rapports à l'intention de la Fédération vaudoise de coopération, qui finance la plupart des projets, indique humblement Pascal Gemperli. Nous nous rendons évidemment aussi sur place pour des interventions, mais le but ultime est de transférer nos compétences dans le domaine de la médiation à la population afin qu'elle n'ait plus besoin de nous.»

Financement communal

En 2020, la Fédération Vaudoise de Coopération a dépensé plus de 3,8 millions de francs pour soutenir 69 projets dans le monde. Ces dernières années, plusieurs communes du district ont financé des initiatives. Morges a versé 50 000 francs (3,16 francs par habitant), Echandens 25 000 francs (8,96 francs par habitant), Cossonay 8100 francs (2,09 francs par habitant), Lonay 2500 francs (0,99 franc par habitant), Echichens 300 francs (0,11 franc par habitant), Clarmont 150 francs (0,79 franc par habitant), Moiry 100 francs (0,32 franc par habitant) et Bougy-Villars 100 francs (0,21 franc par habitant). L'argent a servi dans des domaines tels que l'éducation, la santé, l'accès à l'eau, l'agriculture ou les droits humains.

À lire également...